

série ethnolinguistique amérindienne

Michel LAUNEY

**INTRODUCTION  
A LA LANGUE  
ET A LA LITTERATURE  
AZTEQUES**

tome 2 : littérature

**L'HARMATTAN**

**5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique 75005 paris**

PM 41061

L380

V.2

AVANT-PROPOS

Avec ce deuxième volume, consacré à la littérature, nous complé-  
tons cette Introduction à la langue et à la littérature aztèques,  
en espérant atteindre deux objectifs.

Le premier, et le plus ambitieux, est de donner, à ceux qui en  
ont le temps et le goût, un niveau de connaissance de la langue  
nahuatl qui leur permette un accès direct aux textes littéraires  
écrits dans cette langue. Malgré les défauts et les insuffisances  
de l'ouvrage, dont nous avons en partie conscience (et dont d'au-  
tres nous ont été révélés par les critiques de plusieurs lecteurs  
attentifs que nous tenons à remercier ici), nous pensons pouvoir  
assurer ce niveau de connaissance à tout lecteur qui se servira  
de ces deux volumes comme d'un instrument de travail.

Le deuxième objectif était d'apporter à notre manière une con-  
tribution aux études aztèques. L'approche que nous proposons propo-  
ser a de nombreux précédents chez les latinistes et les hellénis-  
tes, mais assez peu à notre connaissance dans le domaine aztèque:  
il consiste à prendre connaissance des documents littéraires d'une  
grande civilisation à partir d'une réflexion sur le fonctionnement  
de sa langue. Nous espérons que l'éclairage essentiellement gramma-  
tical que nous proposons sera de quelque intérêt aux yeux des spé-  
cialistes historiques, ethno-historiens ou archéologues, tout comme  
il a pu l'être dans l'étude d'autres civilisations, et bien que  
les textes présentés ici soient pour la plupart déjà connus des  
spécialistes.

Ce volume n'est donc pas une histoire de la littérature aztè-  
que que d'autres, plus compétents que nous, ont déjà su élaborer  
et présenter. Il est une anthologie qui, dans sa présentation et  
sa liaison avec le premier volume, cherche à fournir une approche  
et une connaissance directes des aspects principaux de cette lit-



ANT/LAAM

L'Harmattan, 1980  
ISBN : 2-85802-155-4  
ISSN : 0245-4143

térature. Notre parti-pris est ici de laisser parler les anciens Mexicains, en donnant aux francophones d'aujourd'hui les moyens de les entendre. Ce sera notre manière de rendre hommage à ce peuple qui fut l'un des plus meurtris de l'histoire.

## PRESENTATION DU TOME 2

Voulant à la fois permettre au lecteur d'améliorer sa connaissance de la langue par l'étude des textes originaux, et donner un aperçu de la richesse de la littérature nahuatl, nous avons été amenés, d'une part, à adopter une présentation qui tienne compte de certaines exigences pédagogiques, et, d'autre part, à procéder à des choix souvent difficiles et toujours critiquables.

-1. Disposition des textes. Les textes sont présentés bilingues, le texte nahuatl sur la page de gauche et la traduction française sur celle de droite. Nous les avons divisés en courts "passages" numérotés, correspondant souvent à une phrase, mais arrangés en fonction d'une longueur moyenne de deux à trois lignes. Ceci permet un repérage facile dans la traduction qui reproduit cette même numérotation ainsi que dans les notes de bas de page.

Ces notes, conformément au rôle que nous avons voulu donner à cet ouvrage, sont le plus souvent grammaticales. Dans les quatre textes de la première partie, elles sont abondantes et font de nombreux renvois au tome 1 (rappelons cependant que nous considérons en principe acquises les 15 premières leçons de la grammaire). Dans les textes suivants, elles sont moins nombreuses et se contentent d'élucider certains points difficiles. Cette réduction du volume des notes dans la deuxième partie est due essentiellement à des raisons de place, et nous conseillons à ceux des lecteurs qui se servent de cet ouvrage comme d'un manuel d'étudiant au moins deux des textes de la première partie avant de passer à ceux de la deuxième qui impliquent déjà d'assez bonnes connaissances grammaticales. Les notes, qui sont prévues pour que chaque texte puisse être lu indépendamment des autres, comprennent aussi des explications d'ordres divers (botanique, zoologique, technique, historique...) à propos desquels nous demandons d'avance l'indulgence des spécialistes qui y trouveraient des erreurs.

Dans la traduction, nous n'avons pas pu éviter le dilemme habituel -la nécessité du "bon français" et celle de la conformité au texte nahuatl- et nous avons vite compris qu'aucune de ces deux

solutions extrêmes n'était tenable. Dans la mesure où il s'agit de présenter une langue et une littérature, nous avons pourtant préféré peser plutôt du côté de la fidélité au texte original, dans les limites imposées par la grammaire du français. Ainsi, dans le cas des métaphores, si caractéristiques de la langue nahuatl, nous avons pris comme principe de les maintenir telles quelles - puisque nous devons introduire le lecteur dans un univers culturel original -, mais il reste vrai que certaines "passent" très mal en français. Il y a d'une manière générale trois solutions possibles: transposer en français "ordinaire" en donnant entre parenthèses le mot-à-mot, traduire en mot-à-mot en donnant entre parenthèses le sens français, ou encore reporter l'explication de la traduction dans les notes. C'est au coup par coup, et en fonction de ce qui nous semblait le plus approprié à chaque cas particulier, que nous avons choisi l'une ou l'autre de ces solutions, en espérant ne pas nous attirer trop de critiques à ce sujet. De même, nous laissons généralement non traduits les noms propres; et, pour certains éléments appartenant spécifiquement à la culture méso-américaine que nous supposons connus, nous leur donnons généralement le nom qu'ils portent en espagnol local - nous rappelons plus loin le sens d'une dizaine de ces noms - (c'est pour la même raison que nous appelons Moctezuma, conformément à l'habitude mexicaine, le roi qui s'appelle en réalité Motéuczóma).

2. Choix des textes. Il n'est pas facile de sélectionner deux cents pages dans un corpus si vaste et si riche. Dans la première partie (abondamment annotée), nous avons choisi quatre textes particulièrement représentatifs de la rhétorique profane ou religieuse, et par là d'un intérêt linguistique et littéraire de premier ordre. Dans la deuxième partie (textes 5 à 14), nous nous sommes attachés à présenter divers aspects de la culture, des croyances, de la vie quotidienne et de l'histoire des anciens Mexicains.

La plus grande partie de ces textes est extraite de l'Histoire Générale (Historia general de las cosas de Nueva España), oeuvre monumentale de compilation des croyances et des connaissances aztèques, entreprise vers 1548 par Fray Bernardino de Sahagún, et dont ont été conservés diverses versions, essentiellement les

Códices Matritenses, conservés à Madrid, et le Codex de Florence: c'est sur ce dernier, dont il existe une remarquable édition par Dibble et Anderson (v. bibliographie) que nous nous sommes appuyés. Le texte n° 9 est tiré d'un appendice au livre III, qui réunit divers textes portant sur les croyances religieuses; les textes n° 2, 3, 4, 10, 11 et 12 sont tirés du livre VI, consacré à la rhétorique; le texte n° 5 est tiré du livre VII, traitant des astres et de l'astrologie; le texte n° 8 est le dernier chapitre du livre X, ouvrage composite réunissant des textes sur la parenté, les métiers, l'anatomie et la médecine, et enfin l'anthropologie; le texte n° 14 est un passage du livre XII, qui raconte l'arrivée des Espagnols et la conquête.

Le texte n° 1 est un huéhuetlàtōlli ("discours de vieillard"), genre littéraire abondamment représenté. Il a été recueilli par Fray Andrés de Olmos, auteur de la première grammaire nahuatl.

Le texte n° 6 est un passage des Anales de Cuauhtitlan, datant du début de la seconde moitié du XVIIe S., et qui est l'un des manuscrits réunis sous le nom de Codex Chimalpopoca.

Le texte n° 7 est une série d'extraits de la Crónica Mexicana, écrite au début du XVIIe S., probablement par le noble indigène Fernando de Alvarado Tezozomoc, et qui, comme les Anales de Cuauhtitlan, relate à la fois des faits mythiques et historiques.

Le texte n° 13 est un extrait de la 7e Relation du grand historien Chimalpahin Quauhtlehuanitzin, qui la termina vers 1629.

Une troisième partie est consacrée à la poésie. Nous avons conscience de ce que là encore plus qu'ailleurs nous méritons des reproches, dans la mesure où nous n'accordons qu'une place assez restreinte à ce qui est sans doute la forme d'expression la plus achevée que les anciens Mexicains aient donné à leur sensibilité. Si, devant les nécessités de place, nous avons un peu sacrifié la poésie, c'est pour deux raisons. La première est que des ouvrages relativement accessibles (v. bibliographie) en ont déjà présenté un riche échantillon. Ensuite, - permettons-nous cette formule abrupte -, parce qu'on a presque affaire à une autre langue. Une morphologie qui intègre nombre d'archaïsmes et de licences poétiques, une syntaxe où beaucoup des règles de la prose ne s'appliquent pas, une intervention permanente d'exclamations qui ryth-

ment les phrases parfois en disloquant les mots <sup>(1)</sup>, tout cela témoigne de règles et de contraintes grammaticales et métriques qui pour la plupart nous échappent; et surtout, elles sont une trace de l'intervention de la musique comme élément essentiel de cette poésie, et dont les témoignages sont insuffisants à nous donner une idée même approximative. D'autre part le langage poétique nahuatl, tout imprégné d'esprit religieux, repose comme la religion sur un enchevêtrement de représentations et de symboles se renvoyant perpétuellement les uns aux autres et dont nous ne savons pas toujours retrouver la trame. Difficile dans sa forme, cette poésie est aussi complexe et souvent hermétique dans le fond. Elle exige donc des méthodes d'étude spécifiques qui excèdent le propos de ce livre (et dont nous reconnaissons bien volontiers que nous ne les maîtrisons pas bien). Mais le titre même de notre ouvrage rend impensable l'absence de ce qui est le genre le plus riche et le plus original de la littérature nahuatl. Nous avons donc présenté quelques poèmes en espérant que le lecteur nous pardonnera leur rareté et y prendra suffisamment de goût pour élargir lui-même sa documentation.

Trois appendices terminent ce livre. Dans le premier, on trouvera deux textes modernes de la périphérie Sud de Mexico; le second est consacré à l'orthographe des documents anciens; le troisième est une courte bibliographie, axée sur la langue et la littérature.

(1) Les plus courantes sont: ya, yea, yan, on, aya, huiya, ohua-ya; ya arrive parfois au milieu d'un mot, en particulier entre les préfixes personnels et le radical verbal, p.ex. nic ya cāuh-tiyāz "je l'abandonnerai"

## PETIT LEXIQUE MESO-AMERICAIN

(Les mots cités ci-dessous peuvent se retrouver sans explication dans la traduction française)

comal: sorte de plaque chauffante où l'on fait cuire les tortillas

huipil: blouse portée par les femmes

maguey: grande agave dont on tire le jus qui donne le pulque

metate: pierre plate (généralement à trois pieds) servant à moudre la pâte de maïs

mole: sauce épaisse préparée à partir d'un mélange de piments et de diverses graines

nopal: sorte de figuier de Barbarie

petate: natte de diverses dimensions

pulque: "vin d'agave", tiré du jus de maguey fermenté

tamales: plat préparé avec de la pâte de maïs (éventuellement additionnée de piments, de haricots et de viande) cuite à la vapeur dans des feuilles de maïs

tortillia: galette de maïs qui est la base de l'alimentation mexicaine.

tuna: figue de Barbarie, fruit du nopal.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

utilisées dans les notes

- appl.: applicatif  
aux.: auxiliaire  
c. à d.: c'est à dire  
cf.: se reporter à  
G.P.: se reporter à la grammaire (tome I) page n°...  
hon.: honorifique  
litt.: littéralement  
p.: personne, ou: page  
p.ex.: par exemple  
qqch.: quelque chose  
qqn.: quelqu'un  
v.: verbe, ou: voir  
v.bt.: verbe bitransitif  
v.i.: verbe intransitif  
v.t.: verbe transitif  
(\*): mot qui n'apparaît pas dans les dictionnaires d'Olmos et de Siméon.

PREMIERE PARTIE

Conventions sur l'utilisation des parenthèses

- a) un mot ou une expression entre parenthèses dans la traduction française n'est pas exprimé dans le texte nahuatl.  
Ex.: (plumes d') ara: "plumes" n'est pas dans le texte
- b) un mot ou une expression entre parenthèses et guillemets est une traduction littérale du texte nahuatl.  
Ex.: un regard bienveillant ("oblique"): le texte dit: "un regard oblique", et il faut comprendre: "un regard bienveillant".
- c) un mot ou une expression entre parenthèses et précédé de = ou de c. à d. est une adaptation française d'une expression nahuatl.  
Ex.: un regard oblique (=bienveillant): même signification que ci-dessus.

HUĒHUETLĀTŌLLI

(recueilli par Fr. A. de Olmos; édité par R. Siméon en appendice à la Grammaire de la langue nahuatl, Paris 1875; v. aussi une version par Josefina García Quintana, Estudios de Cultura Nahuatl n° 11, p.137-182)

- (1) I. Nopiltzé, nocōzqué, noquetzalé, ōtiyōl, ōtitlācat, ōtimotlāl-tiopacquixtico,
- (2) in Itlāltiepac in Totēucyo ōmitzyōcox, ōmitzpic, ōmitztlācatilī in Īpalnemōhuani in Dios.
- (3) Auh mīxco mōcpac ōtitlāchixqué in timonānhuān in timotāhuān,
- (4) Īhuān in māhuāhuān, in motlāhuān; in mohuānyōlqué ō mīxco ō mōcpac tlāchixqué, ōchōcaqué, ōtlācocoxqué mōmpatzinco
- (5) in ic ōtiyōl, in ic ōtitlācat in tlāltiepac.
- (6) II. Auh in āxcān achitzin ōtihuāllachix, ōtihuāmozcalī, ōti-huālizcāyac, ōtihuālachamāhuac,
- (7) iuhquin mā titōtōztintli in ye quin timotlāchopīnīlia, iuhquin mā quin ye tihuāliquiza in mocācallōctzinco,
- (8) iuhquin mā quin ye timotlācoquēntia, iuhquin mā quin ye quīza in mocuitlāpiltzin, in mātlapaltzin,

(1) Les chiffres romains représentent la division en paragraphes du texte original. - nocōzqué, noquetzalé; cōzcatl, quetzallī est la métaphore la plus courante pour désigner l'enfant. - ō-ti-mo-tlāl-tiepac-qui-x-ti-co: forme honorifique (G.XXI); la forme simple serait ō-ti-tlāl-ti-epac-qui-za-co; le temps (-co) est l'accompli intro-verse, G.p.214-215; tlāltiepac-qui-za "sortir sur terre"; incorpora-tion modifiante (G.p.167-168) d'un locatif.

(2) yōcōya v.t. "imaginer, inventer, former"; pīqui v.t. "créer, forger". - tlāca-ti-lia "faire naître"; les causatifs des verbes en -ti sont en -ti-lia (G.p.275-276); sur les causatifs en général, G.XIX). - Ī-pal-nemō-hua-ni "par lui on peut vivre"; -pal, G.p.228; nemō-hua-ni, éventuel de l'impersonnel de nemī (G.p.156-157 et 160).

(3) mīxco mōcpac ōtitlāchixqué; dans le sens de "regarder", chiya est toujours précédé de ti-, jamais d'un préfixe défini. Le terme qui en français serait le complément d'objet est en nahuatl un locatif; s'il s'agit d'un humain, la tournure habituelle est nīxco noc-pac tlāchiya "il me regarde" (litt. "il regarde sur mes yeux et au-

DISCOURS D'UN PERE A SON FILS

(1) I. Mon fils, mon bijou, ma plume, tu es venu à la vie, tu es né, tu es arrivé sur terre, (2) sur la terre de Notre Seigneur tu as été formé, créé, mis au monde par Dieu grâce auquel on vit.

(3) Et nous t'avons regardé, nous qui sommes ta mère et ton père,

(4) et aussi tes tantes, tes oncles, ceux de ta famille t'ont regardé, ont pleuré, ont été pris de compassion à ton égard (5) lorsque tu es venu à la vie, lorsque tu es venu au monde.

(6) II. Et maintenant tu as pris quelque peu d'expérience, de maturité, tu as grandi. forci, (7) comme un petit oiseau tu te mets à donner des coups de bec, tu te mets en quelque sorte à sortir de ta coquille, (8) te voilà en quelque sorte tout juste à demi vêtu, voilà qu'en quelque sorte apparaissent tout juste ta queue, tes ailes,

dessus de moi". - in timonānhuān in timotāhuān: sujet conjugué par la personne, G.p.246; accord en nombre des noms juxtaposés: le nahuatl ne peut pas dire "nous sommes ton père et ta mère", et dit soit "je suis ton père, je suis ta mère", soit "nous sommes tes pères, nous sommes tes mères" (G.p.246-247).

(4) āhuētlī "tante"; tlātli "oncle". - huān-yōl-qui, pl. -huān-yōl-que avec préfixe possessif "parent, qui est de la famille de" (G.p.228). - ō mīxco ō mōcpac: les locatifs dissocient souvent l'augment ō- du verbe. - tlaōcōya v.i. "s'apitoyer". - mo-pampa-tzin-co G.p.229.

(5) in ic ici "comme, au moment où", G.p.331.

(6) ō-ti-huāl-la-chix etc. litt. "tu es venu regarder (tla-chiya) vers ici, tu es venu grandir vers ici (izecalia v.t. "élever, instruire, ranimer", mo- "grandir, prendre de la sagesse, ressusciter"), tu es venu croître (izcā-ya v.i. G.p.274) vers ici, tu es venu grossir vers ici (chamāhua v.i. et v.t. "grossir" et "faire grossir" -se dit des fruits et des enfants-); noter huāl- dans tous ces verbes (on saisit l'aboutissement présent de ces processus).

(7) iuhquin mā "comme si" G.p.327-328. - ti-mo-tla-chopīnī-lia honorifique (G.XXI) pour ti-tla-chopīnia "tu donnes des coups de bec". - ti-huāl-qui-za: noter -huāl- employé ici comme souvent pour marquer que quelque chose qui était caché devient visible. - mo-cal-lō-c-tzin-co: cacalli (redoublément à saltillo, G.p.265-267) "coquille (d'oeuf, d'escargot...)", en fait pratiquement toujours à la forme possédée en -yō (icacallo "sa coquille"); on attend mo-cā-cal-lō-tzin-co, mais l'honorifique locatif -tzin-co peut s'ajouter sur une forme qui comporte déjà le locatif -c.

(8) ti-mo-tlāco-quēn-tia: tlāco "un demi, à moitié"; quēn-tia est en principe le causatif de quēmi "revêtir, mettre (un habit)" (sur les causatifs, cf. G.XIX), mais on le trouve aussi v.t. avec le sens "vêtir (qqn.)". - cuitlapillī "queue"; atlapallī "aile"

- (9) iuhquin mâ quin quëntältzin ticöolinia in momätzin, in mocxi-tzin, in motzontecotzin,  
 (10) iuhquin ye quin timoyëvecoa in ic tipäpatlântinemiz.  
 (11) III. Auh quën commonequiltia in İpalnemöhuani äzo cemilhuilt, äzo ömilhuiltl timitztotlanëhuizquë, ticözcatlanëhuizquë, tiquetzal-lanëhuizquë,  
 (12) İpaltzinco in Totëucyo äzo tìcaz, äzo tinemiz in tlälticpac:  
 (13) mâ oc İhuivân, mâ oc İcemel in xihuälmana, in xihuälmozcalti,  
 (14) mâ ilihuiz tëhuâ, mâ ilihuiz tiyâ.  
 (15) Mâ zoc yë tìlötzinco İnähuaactzinco ximocalaqu in Totëucyo, in ic mitzmotlaöcolilîz.  
 (16) Auh mâ oc yëhuätzin quimomachitia, mâ zoc mitzyëveco, mitzta-machïhua,  
 (17) ca teötl, ca tlätöani, ca huëyi mäcoché, ca huëyi tepotzé;  
 (18) ca yëhuätl Dios huel monântzin, motätzin,  
 (19) in cencâ tlapanahua in ic mitzmocuitlahuiztino, in ic mitz-motlazöttilia,  
 (20) in ämo mach iuhqui in ic nimitznotlazöttilia in nëhuätl in ni-monân, in nimotâ.  
 (21) Yëfca ca yëhuätzin öquîtö, öquiyöcox, öquimoyöcolilî in ic ötiyöi, in ic ötiätacat.

- (9) quëntäl-tzin "un petit peu". - ö-olinia redoublement à saltillo (G.p.265-266) sur olinia v.t. semi-causatif de ölini "bouger" v.i. (G.p.187-188). - tzon-tecoma-tl litt. "pot des cheveux", c. à d. "crane" (sur les noms composés, cf. G.p.163-165).  
 (10) yëvecoa v.t. "essayer, éprouver"; moyëvecoa inic + futur: "s'exercer à" (G.p.315); yëcoa v.t. "éprouver, achever" (yëcahui v.i. "se terminer"). - pä-patlän-ti-nemi: redoublement à saltillo sur patläni v.i. "voler"; -nemi employé comme auxiliaire (G.p.254-257) "passer son temps à...".  
 (11) Auh quën c-om-mo-nequi-itia (honorifique pour c-on-nequi G.p.201-204) litt. "et comment le veut-il". - İpalnemöhuani cf.(2). - ti-mitz-to-tlanëhuiz-qu-ë: tlanëhuia est en général transitif avec le sens de "emprunter", mais il est ici bitransitif (G.p.172-174) avec le sens applicatif (G.XX) "emprunter qqch. pour qqn." - ti-cözca-tlanëhuiz-qu-ë, ti-quetzal-lanëhuiz-qu-ë: incorporation saturante (G.p.165-167) de l'objet du v.t. tlanëhuia.  
 (12) äzo tìcaz litt. "peut-être te tiendras-tu debout" (G.p.222-223)  
 (13) İcemel, İhuivân "paisiblement, tranquillement". - xi-huäl-m-äna litt. "attrape-toi (c. à d. "étends-toi) vers ici".  
 (14) ilihuiz "à tort et à travers". - mâ tëhuâ, mâ tiyâ: formes de végétatif, G.p.212-214.

(9) en quelque sorte, tu te mets à remuer tes mains, tes pieds, ta tête, (10) comme si tu t'efforçais de voleter.

(11) III. Et si telle est la volonté de celui grâce auquel on vit, peut-être un jour, peut-être deux, jouirons-nous de toi, jouirons-nous d'un bijou, d'une plume, (12) grâce à Notre Seigneur peut-être resteras-tu, vivras-tu sur la terre: (13) prends paisiblement, tranquillement de la taille, de la maturité, (14) ne pars pas inconsiderément, ne t'en va pas inconsiderément. (15) Introduis-toi plutôt auprès de Notre Seigneur, afin qu'il te soit secourable.  
 (16) Et puisse celui qui sait, puisse-t-il encore t'éprouver, te mesurer, (17) il est dieu, il est souverain, il a une (large) encolure, de (larges) épaules; (18) c'est Dieu qui est ta véritable mesure, ton véritable père, (19) qui prend soin de toi, qui t'aime beaucoup plus (20) que nous ne t'aimons, nous ta mère et ton père.  
 (21) Car c'est lui qui a dit, qui a conçu, qui a fait en sorte que tu reçoives la vie, que tu naisses.

(15) zoc = zo oc; sur zo, cf. G.p.127 et 323-325. - İ-tlöt-tzin-co İ-nähuaç-tzin-co G.p.227. - xi-mo-calaqui hon. pour xi-calaqui, G.p.202. - in ic mitz-mo-tlaöcolilî-z (hon. pour mitz-tlaöcolilî-z de tlaöco-lia v.t. "avoir pitie de", cf. tlaöco-ya v.i. "s'apitoyer", G.p.274): subordonné de but (G.p.315).

(16) yëhuätzin qui-mo-machi-tia (hon. pour qui-mati) "celui qui le sait (ce qu'il faut savoir...)" - tamachïhua v.t. "mesurer".

(17) tla-toä-ni "roi", litt. "orateur" (G.p.156-159); mäcochtli (\*) sans doute "envergure, encolure" (cf. momäcochoä "ils se donnent l'accolade"); les épaules sont une métaphore de la puissance bienveillante.

(18) huel, ici: "en fait, en réalité".

(19) tla-panahua in ic litt. "ça dépasse en tant que..."; une des formules de comparaison (G.p.311-314). - mitz-mo-cuitlahuiztino: -tino est le suffixe honorifique des verbes comportant déjà un réfléchi (G.p.206); ni-c-no-cuitlahua v.bt. "je m'occupe de lui" (G.p.174). - mitz-mo-tlazoti-lia, hon. pour mitz-tlazotia.

(20) in ämo mach iuhqui: formule d'introduction du terme de la comparaison, G.p.311. - ni-mitz-no-tlazoti-lia: honorifique de l'objet, G.p.204. - in nimonân in nimota "nous, ta mère et ton père", litt. "moi ta mère, moi ton père" G.p.246-247; v. aussi (3) où l'on a le pluriel.

(21) Yëfca "car", G.p.316. - ö-qui-mo-yöco-lî-lî hon. pour ö-qui-yöco-lî (en principe v.bt. "créer, imaginer qqch. pour qqn.", car yöco-ya "créer, imaginer" est transitif; mais le "beneficiaire" ici n'est pas chair). - in ic ötiyöi, in ic ötiätacat: on a le parfait et non le futur parce que la naissance s'est effectivement produite entre le moment de la décision et le moment où l'on parle.



- (22) Ma tiemolcáhuilí in cemilhuitl, in cenyohual.
- (23) Xicomonóchihiltinemi, xicomotlátlautliltinemi, xelóicuihtinemi, xitlaócoxtinemi.
- (24) Macamo Ihuiyān in cochiztli, in netēquitztili in ximochihui.
- (25) Mā ontlami in mītzin in moyōllōtzin in itechcopatzinco in Totēucoyo, yēica ca motātzin, ca ōmitzmochihui.
- (26) Mā ipampa in itētlazōtlalitz xicomotlazōtlayecoltli, in ic mitzmocnēlīlitz, in ic tlacāhuaz iyōllōtzin, in momācē-
- (27) in ic mitzmomaquiliz in itētiamactzin, in molhuil, in momācē-
- (28) hual, in micaya, in monenca,
- (29) in ic huel tīcaz, in ic huel tinemiz, in ic āmo mixtitlan, tlayohualtlian ticalactinemiz.
- (29) IV. Ihuān in cānin ixpan tiquīzaz in ixiptlātzin in Totēucoyo, ānozo in itlazōhuān, ānozo cruz, huel ticmāhuiztiliz,
- (30) ixpan timopachōz ānozo timotlancuācolōz.

(22) Mā ti-c-mo-lcāhui-lī vétatif (G.p.212-214), hon. pour mā ti-qu-ilcāhu.

(23) Les verbes ont nemi en auxiliaire ("passer son temps à...", G.p.255-256); xi-c-mo-nōchi-lī-ti-nemi hon. pour xi-c-nōtz-ti-nemi (c'est le verbe principal et non l'auxiliaire qui prend les marques de l'honorifique); tītlāuhitia "prier, exporter, supplier"; sur la construction de ce verbe, v. G.p.299; elēicihui v.i. "soupirer".

(24) cochi-z-tli, ne-tēqui-z-tli: noms d'action (G.p.282-283) sur cochi, (mo-)tēca.

(25) mītzin: le texte écrit mīttzin, forme peu claire. Si c'était "ton ventre", on aurait mītzin. Il s'agit peut-être d'une "con-traction" de mītzin. Mais il existe aussi un radical l- signifiant quelque chose comme "nature, identité" qu'on voit apparaître suivi du suffixe participial dans āquique (=āc l-qu-e), āc tique (G.p.252), et dans in lique; c'est peut-être le même que l'on trouve incorporé dans certains verbes comme l-mati v.t. "faire habilement" (m- "être habile"). - ō-mitz-mo-chihui-lī hon. pour ō-mitz-chihui.

(26) ipampa G.p.229. - ī-tē-tlazōtlalitz nom d'action, (G.p.282-283). - xi-c-mo-tlazo-tlayecoltli hon. pour xi-c-tlazo-yecoltli "sers-le avec amour, comme une personne chère (tlazotlī, incorporation modifiante, G.p.167-168); tlayecoltia v.t. "servir" est sans doute en fait un causatif figé de yecoa, v.(10). - mitz-mo-cnēlī-līa hon. pour mitz-icnēlīa "il te favorise, il t'accorde des bienfaits". - tla-cāhua-ī-yōllo litt. "son coeur laisse des choses", formule signifiant "il octroie qqch.", il accorde des faveurs". - in ic + futur: marque du but, G.p.315.

- (22) Veille à ne pas l'oublier de tout le jour, de toute la nuit.
- (23) Passe ton temps à l'appeler, à le prier, à soupirer, à être inquiet. (24) Ne t'adonne pas ("ne fais pas") tranquillement au sommeil, au repos. (25) Que ton âme, que ton coeur se donnent entièrement à ("s'achèvent contre") Notre Seigneur, car il est ton père, il t'a fait. (26) Pour l'amour (qu'il te manifeste), sers-le avec attachement, afin qu'il te fasse du bien, afin que son coeur te laisse (des présents), (27) afin qu'il t'accorde ses dons, des ("tes") grâces, des ("tes") faveurs, les moyens de ta subsistance, de ta vie, (28) afin que tu puisses subsister, que tu puisses vivre, afin que tu ne te mettes pas au milieu des nuages et de l'obscurité.

(29) IV. Et partout où tu passeras en face d'une image de Notre Seigneur, ou de ses saints ("chers"), ou d'une croix, tu lui montreras du respect, (30) devant elle tu t'inclineras, ou tu feras une génuflexion.

(27) mitz-mo-maqui-lī-z hon. pour mitz-maca-z "il te le donnera" (G.p.172-173 et 205). - tē-tla-mac-tli "don, objet donné" (du point de vue du donneur, G.p.283-286). - ilhuilli, mācēhualli "faveur, récompense"; de même nolhuilli nomācēhualli G.p.276-277. - m-lca-ya "ce par quoi tu te tiens debout": forme possédée d'un nom d'instrument, dont la forme absolue (non attestée) serait icō-huāni, G.p.160-161; mo-nen-ca "tes moyens de vivre", G.p.286-287.

(28) au lieu d'une marque de but, on peut aussi considérer in ic comme reprenant micaya monenca ("ce par quoi tu pourras subsister"). - mīxtli "nuage"; tlayohualli: nom relié à l'impersonnel tla-yohua comme yohualli l'est à yohua; mīxtlian, tlayohualtlian est une métaphore de la perdition physique ou morale. - ti-calac-ti-nemi-z: nemi auxiliaire.

(29) (ī-īx-pan "en face de" G.p.229-230. - ixiptlātlī (en fait toujours à la forme possédée) "image, reproduction", d'où parfois "représenter, délégué". - ti-c-māhui-z-ti-lī-z: māhuiztli v.t. "respecter", causatif en līa (G.p.275-276) de māhuiztli v.i. "être respectable, lui-même dérive de māhuiztli "crainte respectueuse", nom d'action (G.p.282) de māhui "avoir peur".

(30) ti-mo-pachō-z: pachoa v.t. peut-être originellement "presser le ventre de" (pachihui v.i. "se rassasier"), d'où "faire courber", d'où "diriger, commander". - ti-mo-tlancuā-colō-z litt. "tu te courberas (coloa v.t. "recourber, faire faire des détours" cf. colihui v.i. "se courber", coltic "tordu, courbé") par les genoux (tlancuātlī)"; incorporation modifiante d'un nom de partie du corps cf. G.p.167-168.

(31) Et si c'est devant le corps même de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Saint Sacrement, que tu passes, (32) à plus forte raison tu le prieras de tout ton coeur, c'est ton dieu, ton souverain, ton sauveur, ton père bien-aimé. (33) Tu respecteras aussi le nom de Jésus-Christ et pour ses fêtes tu t'arrangeras comme il faut. (34) V. Et tu salveras ses créatures où qu'elles soient, en quelque lieu qu'elles soient. (35) Tu iras à la rencontre des nobles, des gouverneurs et des supérieurs, (36) des prêtres, et du vieil homme, de la vieille femme, et du pauvre, du malheureux qui n'a ni plaisir ni joie. (37) C'est de la manière dont on les salue que tu les salveras; tu ne les salveras pas étourdiment, (mais) avec de belles paroles; tu ne te comporteras pas comme un muet. (38) Si tu agis bien ainsi, tu en seras considéré, loué, complimenté. (39) VI. Et sois affectueux, reconnaissant, poli, craintif, respectueux, obéissant (40) envers mère et père, fais-leur ce que veut leur coeur: ils le méritent, ils en sont dignes, cela leur est dû. (41) Ils ont droit à être servis, obéis, considérés.

(37) yēhuātl représente ici in ic ("c'est de la façon dont... que..."): on ne comprendrait pas autrement l'opposition entre le singulier yēhuātl et le pluriel de l'objet dans les verbes. - ciyahuh-quetza "saluer" (à relier à ciyahui "se fatiguer"?). - nōn-tli "muet". (38) in tlā cf. G.p. 320-323. - tlāca-macho: passif de tlāca-mati "obeir a" (sur ce verbe, v. G.p. 198). - yēqu-itōa, cual-itōa v.t. "parler en bien de...".

(39) icnēlil-mati v.t. (ici à la forme honorifique) "être reconnaissant a...". Le premier élément est l'incorporation du nom d'objet (G.p. 283-286) de icnēliā "faire du bien". - ix-ti-lia v.t. "respecter" (litt. "faire de l'oeil a" ou peut-être "considérer comme oeil"? cf. G.p. 275-276). - imacaci v.t. "craindre". - māuh-cā-itla "regarder avec crainte" (māhui), cf. G.p. 260-262.

(40) chīhūi-lia v.bt. "faire qqch. pour qqn." applicatif de chīhūa G.p. 192-193. - nāntli, tātlī: la présence des noms de parenté à la forme absolue constitue ici un effet de style: il ne s'agit pas de ton père et de ta mère en tant que personnes particulières, mais en tant que représentants de l'idée ou de la fonction de père et de mère. - (ī-)ilhūil, ī-mācēhual cf. (27). - ī-ne-mac "son don" (du point de vue de celui qui reçoit) cf. G.p. 285, v. aussi (27).

(41) ī-tech pōuh-qui litt. "c'est compté (pōhui v.i.) avec lui", c. a d. "ça lui appartient, ça lui revient". - tē-tlayecoltiliz-tli etc.: noms d'action G.p. 282-283.

(31) Auh in tlā huel yēhuātl in Totēcuyo I.C. Inacayōtzin in santo sacramento Ixpan tiquīzaz, (32) tlapanahua in ic ticmotlātlahtlīz in Ica mochi moyōllō, ca moteūh, ca motlātōcāuh, ca motēmāquīxticātzin, ca motlazōtātzin. (33) Ihuān huel ticmāhuiztiliz in Itōcātzin I.C. Ihuān in ilhuitzin huel Ipan timocencāhuaz.

(34) V. Ihuān tiqintlāpalōz in Itlāchīhualhuān in cāmpa catē in ānozo canā. (35) Tiquinnāniquīz in pīpiltin, in tlātōquē Ihuān in tēpan icanīmē, (36) in padremē, auh in huēhuetzin, in ilamatzin, Ihuān in icnōtlācatl, in nēntlācatl in āmo āhuiya, in āmo pāqui. (37) Yēhuātl in ic ciyahuhquetzalō in ic tiquinciyahuhquetzaz: āmo zan ilihuiz in tiquinciyahuhquetzaz, huel cualli tlātōltica: āmo iuhqui in tinōntli ic tinemīz.

(38) In tlā huel ticchīhuaz in, ic titlācamachōz, tiyēquītōlōz, ti-cuallītōlōz.

(39) VI. Ihuān xicmotlazōtīli, xicmocnēlīmachi, xiquīxtīli, xiquīmacaci, xicmāuhcāitla, xictlācamati, (40) xicchīhuili in tlein quinequi in Iyōllō in nāntli, in tātlī: ca ilhuil, ca imācēhual, ca īnemac.

(41) Ca ītech pōuhqui in tētlayecoltiliztli, in tētlācamachiliztli, in tēmāhuiztiliztli.

(31) in tlā: introduit une subordonnée conditionnelle, G.p. 320-323.

(32) tlapanahua in ic (G.p. 311) ici "plus encore, à plus forte raison". - mo-tla-tō-cā-uh, mo-tē-mā-quix-tl-cā-uh: formes possédées de tlā-toā-ni, tē-mā-quix-tlā-ni G.p. 156-159; mā-qui-x-tia v.t. litt. "faire sortir des mains", causatif (G.p. 181-183) de mā-qui-za v.i. "sortir des mains", c. a d. "se sauver". - tlazo-ta-tli "père aimé" (tlazōtli "choses ou personnes précieuses").

(33) ticmāhuiztiliz cf. (29). - ilhuitli "jour" a souvent (surtout à la forme possédée) le sens de "fête". - ti-mo-cen-cāhua-z litt. "tu t'arrêteras complètement".

(34) ī-tlā-chīhūa-l-huān forme possédée de tlā-chīhūa-l-li nom d'objet de chīhūa (G.p. 283-284). - canā "quelque part" G.p. 248-250; l'interrogatif cāmpa et l'indéfini cana ont ici une valeur concessive "où que...".

(35) tlā-tō-qui-ē pluriel de tlā-toā-ni G.p. 157-159. - tēpan i-ca-ni-me litt. "qui sont debout sur les autres" (eventuel régulier de ica G.p. 222-223).

(36) padre-mē G.p. 220. - huēhue-tzin, ilama-tzin G.p. 220-221. - icnō-tlāca-tl "homme pauvre (icnōt)"; nēn-tlāca-tl "homme de rien" (nēn "mal, en vain, pour rien, en rien"). - āhuiya v.i. "être heureux, avoir du plaisir".

- (42) Ca amo huel ic icaz, ic nemiz, in aquin amo quitlacamatiz, in amo quitlayecoltiznequiz, in amo quimahuiztiliz in Inan in ita, in zan ixco, in zan icpac nemi:
- (43) ca yehuatl itoca icnopillahuelliloc.
- (44) Ah ihuan, ma ilihuiz tinen, ma ilihuiz tichocholotinen, ma ilihuiz taactinen in teixpan, in tenahuac.
- (45) Zan ihuyān, zan icemel ximonemiti, ca ye cualli, ca ye yectli.
- (46) Zan ximocnotēca, ximopechtēca, ximotolo, ximomalcocho.
- (47) VII. Ihuān huel xitēnōtza, huel xitētlatlahti, xitēxtitli, xitēfmacaci, xitētlacamati, xitētlazōtla:
- (48) ye ic tinemiz, ye ic ticaz.
- (49) Mā yehuatl iohui, ixopech tictocā in ye oncā, in ye onnemi in mihuintinemi,
- (50) in imāc chicha, in momātle mamali, in iquechtlan tiacuia, in imāc tiacuia,
- (51) in huel motzinilpia, in moqueztlatzinia, in macopiloa, in tocuilhua, in tzātzi, in oyōhua,
- (52) in iuhqui mixitl, in iuhqui tlāpātl, in iuhqui octli, nana-catl in oquic, in oquicuā,

- (42) qui-tlayecoltiz-nequi-z: nequi auxiliaire, G.p.269. - (I-)ix-co, (I-)icpac ninemi litt. "je vis (ou: "je bouge, je circule...") devant ses yeux et au-dessus de sa tête", c. à d.: "je le traite sans égards, sans respect".
- (43) icnopillahuelliloc litt. "pauvre enfant (icno-pil-li, aussi "orphelin") fou furieux, pervers (lahuēlil-lō-c)".
- (44) mā tinen: vétéatif (G.p.212-214) de nemi. - chō-cho-lō-ti-nen: redoublement à saltillo marquant le caractère désordonné du mouvement (G.p.265-266) et auxiliaire nemi sur choloa; t-a-ac-ti-nen: id sur aquī. - tē-ixpan, tē-nāhuac n-aqui "j'entre devant, parmi les gens", c. à d.: "je suis importun".
- (45) xi-mo-nemī-ti: hon. pour xi-nemi. - Yē a ici une nette valeur d'opposition: "c'est cela (au contraire) qui..." G.p.318.
- (46) xi-mo-cnō-tēca litt. "étends-toi comme un misérable", - xi-mo-pech-tēca "courbe-toi", composé de tēca et pechtli (\*) (mais cf. pechtli "base, fondement", pepechoa v.t. "boucher", et aussi tlapechtli "lit"). - xi-mo-tolo litt. "avale-toi" (toloa peut être transitif ou intransitif, G.p.177-178). - malcochoa v.t. "embrasser, entourer de ses bras" (cf. malcocho v.t. "encolure", doublet de macochtli, v.17).
- (48) ye ic "c'est là (et non autrement) le moyen par lequel..." cf.(45).

(42) De sorte qu'il ne pourra pas subsister et vivre, celui qui n'écouterà pas, qui ne voudra pas servir, qui traitera sans considération sa mère et son père, en leur manquant d'égards: (43) ce-lui-là, son nom, c'est: enfant dépravé. (44) Et aussi, évite de te comporter inconsidérément, de passer ton temps à courir inconsidérément dans tous les sens, d'intervenir inconsidérément sans cesse devant les gens ou à côté des gens. (45) Conduis-toi tranquillement, paisiblement, c'est cela qui est bien, c'est cela qui est juste. (46) Sois humble, soumis, réservé, effacé.

(47) VII. Et sache t'adresser aux autres, sache les prier, les considérer, les respecter, leur obéir, les aimer: (48) c'est ainsi que tu vivras, que tu subsisteras. (49) Ne suis pas le chemin, les traces de celui qui passe son temps et sa vie à s'enivrer sans cesse, (50) qui crache dans ses mains, qui se frotte les mains, qui roule des choses sur sa poitrine ("sous son cou") ou dans ses mains, (51) qui s'attache bien le bas du corps, qui se frappe les hanches, qui se suspend en l'air, qui entonne des airs barbares, qui crie, qui hurle, (52) qui a l'air d'avoir bu, d'avoir mangé du mixitl, du tlapatl, du pulque, des champignons,

(49) yehuatl représente ici le possesseur de iohui, ixopech et est l'antécédent de toute la série de propositions relatives qui suit (sur les relatives, v.G.p.303-305). - mā...tictocā: vétéatif de toca "suivre". - Il est probable que in mihuintinemi (ihuintia v.t. "enivrer", semi-causatif de huinti v.i. "s'enivrer, être ivre"; sur les semi-causatifs, v.G.p.187-188) dépend des deux verbes précédents ("qui est là, qui passe son temps à s'enivrer"), cf. G.p.331.

(50) chicha v.i. "cracher" ou v.t. "cracher sur..."; ne pas confondre avec chichi v.i. ou v.t. "téter". - mo-mā-tle-mamali "se frotte les mains comme pour faire du feu"; tle-mamali v.t. litt. "forer (mamali) par le feu" = mettre le feu à un morceau de bois par frottement. - cuiya ou tecuiya v.t. (ne pas confondre avec cui) "envelopper en tournant, faire une pelote".

(51) Les métaphores de ce passage ne sont pas toutes très claires, et nous laissons le plus souvent la traduction littérale. - mo-tzin-ilpia "il s'attache l'arrière-train" (?). - mo-quez-tlatzina "il fait claquer (latzina v.t. semi-caus. de tlatzini "faire du bruit comme un oeuf qui éclate") ses hanches (queztili: incorporation modifiante d'un nom de partie du corps. - m-aco-piloa "il se suspend en l'air". - tocuilhua (\*): Siméon et García Quintana traduisent par "hausser les épaules"; il s'agit plus probablement d'une façon de chanter considérée comme barbare. - oyōhua v.i. "pousser des cris, hurler".

(52) mixitl, tlāpātl: plantes hallucinogènes. - nanacatl "champignon".

(53) qui ne sait plus ce qu'il fait, qui prend précipitamment une pierre, un bâton, qui en menace, s'apprête à en frapper sa mère et son père, (54) qui ne les regarde plus en face, qui ne fait que se retourner, que se tortiller devant eux, qui ne les craint plus, qui n'a plus de considération pour eux, qui ne fait que hurler, que crier à tort et à travers, (55) qui ne passe plus là où il doit passer, qui ne marche plus là où il doit marcher, qui ne met plus le pied là où il doit le mettre, (56) qui n'a plus les yeux et les oreilles là où il faut (= qui n'a plus de discernement), qui a les yeux et le cœur en mauvaises conditions, (57) qui ne profère plus, qui ne dit plus ce qui est chanson, ce qui est parole, (58) qui ne crie plus, qui ne parle plus quand il doit crier, quand il doit parler, (59) qui ne suit plus ce qui est le chemin, les traces, (60) qui n'écoute plus les bonnes paroles qui sont celles qu'il faut proférer, qu'il faut dire, (61) qui ne fait plus que marcher, sauter, s'introduire de ci de là inconsiderément, (62) qui ne se promène plus que les cheveux en désordre, couvert d'ordure, (63) qui ne se lève ni ne se couche plus tranquillement, paisiblement, (64) qui ne fait plus en quelque sorte que se dépêcher à la manière des lapins et des cerfs, (65) qui a l'ivresse dans le crâne et l'obscurité dans les yeux,

(61) zā "ne ... plus que" G.p.297-298. - à-ac-ti-huetzi litt. "il entre (aqui) de ci de là (a-, redoublement a saltillo) a toute vitesse (huetzi).

(62) tzom-pach-pōl "vilain (-pōl) qui a les cheveux (tzontli) comme du pachtli (il s'agit d'une plante parasite); cuitla-nex-pōl "vilain (-pōl) qui a le dos (cuitla-, cf. cuitlapan G.p.290) comme la cendre (nextli) (c. a d. peut-être: couvert d'excrements?); sur les noms de type tzompach, v.G.p.218-219. - mo-nemi-tia n'est pas ici honorifique, mais est un véritable causatif-reflechí (G.p.183-184), quelque chose comme "il se conduit".

(64) tōch-ìcìhui, maza-ìcìhui "il se hâte à la manière des lapins et des cerfs (animaux considérés comme insenses, symboles de l'agitation désordonnée).

(65) cuexcoch-ìhuanti-ti-nemi "il va partout (-ti-nemi) ivre (ì-huanti) de la nuque (cuexcochtli); ix-tla-tla-yohua-ti-ti-nemi litt. "il va partout (-ti-nemi) en faisant l'obscurité (yohua-tia, causatif à peu près inusité de yohua) dans ses yeux (ixtli); sur la place de tla- dans l'incorporation, v.G.p.169; le redoublement a saltillo est possible sur tla-, G.p.266.

(53) in aocomo quimati, in tetl, in cuahuitl quicuñtihuuetzi, in quivèvecalhuia, in càacólèhuilia in ìnān, in ìtā,  
 (54) in aocomo quixcopaitta, in zan ìhuicpa mocuècuena, millacatzoa, in aocomo quimacaci, in aoc tle ìpan quimati, in zan ìlhuuz in oyòhua, in tzàtzi,  
 (55) in aocomo ìquizayān in quiza, in aocomo ìasmiyān in nemi, in aocomo ìtlacayān in tlacaa,  
 (56) in aocomo òmpa ìxé, in aocomo òmpa nacacé, in aoc huel cà in ìx, in ìyòllò,  
 (57) in aocomo yèhuatl in cuicatl, in tlàtòlli in quèhua, in quitoa,  
 (58) in aocomo ìtzàziyān, ìtlàtoyān in tzàtzi, in tiàtoa,  
 (59) in aocomo yèhuatl in òtli, in xopechtli in quitoaca,  
 (60) in aocomo quihuelcaqui in cualli tlàtòlli in yèhuatl in èhua-lòni, in ìtòlòni,  
 (61) in zā ìlhuiz in nènemi, in chòcholoa, in àactihuuetzi,  
 (62) in zā tzompachpōl, in zā cuitlanexpōl monemítia,  
 (63) in aoc ìhuiz, in aoc ìcemel in mēhua, in motēca,  
 (64) in zā ìuhqui in tōchìcìhui, mazàcìhui,  
 (65) in cuexcochìhuintitinemi, in ìxtlàtlayohuaùtinemi,

(53) qui-mati "il le sait", c. à d. "il sait ce qu'il fait", cf. (16). - qui-cuñ-ti-huetzi; huuetzi auxiliaire marque la brusquerie, la rapidité, G.p.257. - vè-yecalhuia v.bt. "essayer qqch. sur ou contre qqn." applicatif de yévecos; àcól-èhui-ìlia v.bt. "brandir qqch. contre qqn.", applicatif de àcól-èhua "lever (èhua) à bout de bras (àcòlli).

(54) ìx-co-pa-ìtta litt. "voir à partir des yeux" - ì-huic-pa, G.p.227. - ìlacatzoa v.t. "tordre, rouler" (ìlacatzihui v.i. "se tordre"). - La 3e personne du singulier dans ì-huic-pa, qu-ìmacaci etc. représente nantli, tatli (accord au singulier de 2 noms coordonnés au singulier).

(55) ì-quiza-yān, ì-nemi-yān, ì-tla-cza-yān "le lieu ou le moment où il passe, où il marche, où il met le pied", ou: "...ou il doit passer, etc." cf.G.p.232-233. - ìcxa v.t. "fouler du pied"

(56) òmpa ìxé, òmpa nacacé litt. "qui est pourvu d'yeux et d'oreilles la-bas" - huel ca litt. "il est bien" (il se trouve dans les conditions où il doit se trouver).

(57) cuicatl quèhua: le v. cuicā étant intransitif, "chanter une chanson" se dit litt. "lever une chanson" (ou encore "dire une chanson", cuicatl quitoaca)

(58) ì-tzàtzi-yān, ì-tla-'toā-yān cf.(55)

(60) qui-huel-caqui litt. "il l'entend comme il faut". - èhua-lò-ni, ìtò-lò-ni passif éventuel, G.p.159-160.

(66) qui ne va plus vers les endroits où il pourrait être arrêté, courbé à terre, (67) qui ne fait qu'échapper aux mains des autres, que s'arracher aux mains des autres, que piétiner, que donner des coups de pied (pour sortir) des mains des autres, (68) qu'on ne peut plus arrêter, qu'on ne peut plus saisir, qu'on ne peut plus courber à terre, (69) qui ne fait que heurter les gens, que se jeter contre eux, se cogner contre eux, se battre contre eux, (70) qui ne fait que grogner brusquement contre les gens, que les mordre brusquement.

(71) VIII. Et celui qui a fâché Notre Seigneur, qui lui a été hostile, celui-là n'étendra plus la main là où il doit l'étendre, ne tombera plus là où il doit tomber, ne pénétrera plus là où il doit pénétrer, ne mourra plus au moment où il doit mourir. (72) Il ira se fourrer dans quelque lacet, dans quelque corde, (73) il ira se faire voir, il ira se fourrer dans quelque fondrière, dans quelque précipice, (74) il ira se cogner contre quelque pierre, contre quelque bâton (= il rencontrera le châtement), il ira tomber dans quelque champ de paille, dans quelque forêt (= il se débattrà dans les difficultés), (75) pour y devenir la pâture des vautours et des coyotes;

(72) zan cān litt. "seulement où" c. à d. "en quelque endroit" (zan fait perdre le caractère interrogatif, cf. zan quēxquich "rien qu'un peu"). - tzohuatzli, mecatl qui-huāl-m-aqui-tīuh "il ira (-tīuh, inaccompli extroverse cf. ci-dessus (71)) se (m-) faire pénétrer (aguā) le lacet (tzohuatzli) et la corde (mecatl); le préfixe directionnel introverse -huāl- n'est pas incompatible avec la conjugaison extroverse: -tīuh prend le point de vue du sujet qui va devant lui, -huāl- celui des pièges dans lequel il vient se mettre; aguā fonctionne ici comme bitransitif, ce qui est anormal puisqu'il est le semi-causatif de l'intransitif aqui "entrer" (G.p.187-188): on attendrait plutôt: tzohuazco, mecac huālmaqui-tīuh; il faut supposer que aqui, tout comme aēl, peut être employé transitivement (G.p.178), ce qui expliquerait un aqui bitransitif: mais on n'en trouve guère d'exemples ailleurs.

(73) ātlauhtli "mare, fondrière"; tepēxiti "rocher escarpé, précipice". - qui-mo-tti-tī-tīuh "il ira se montrer à..." (ittitia, causatif de itta, G.p.184).

(74) tetl, cuahuatl: métaphore désignant la punition. - zacatlā, cuahuatlā "lieu plein de paille, lieu plein d'arbres" (-tla, G.p. 229): métaphore désignant les difficultés.

(75) in ic introduit ici une subordonnée de conséquence, G.p.314. - mo-chihua-z "il se fera", c. à d. "il deviendra": construction attributive, G.p.306-307.

(66) in aocmo ōmpa itztēhua in ānalōznequi, in tlāltitechpachōlōz-nequi,  
 (67) in zan tēmācpa quiquiza, in zan tēmācpa ēēhua, in zan tēmācpa tlātlacxotla, tlātlatelicza,  
 (68) in aoc huel māna, in aoc huel motzitzquia, in aoc huel motlāl-titechpachoa,  
 (69) in zan tēmāmāpēhua, in zan tēca momōmōtla, in zan tēca motzotzōna, in zan tēca mohuīhuītequi,  
 (70) in zan tēnanaltzatihuetzi, in zan tēcuācuāihuētzī.

(71) VIII. Auh in yēhuātl in ōquizōmā, in ōquinēc in Totēucyo, aocmo Imāzōhuayān in māzōhuatīuh, aocmo Imuetziyān in huetzītīuh, aocmo Icalaquiyān in calaquītīuh, aocmo Imiquiyān in miqūtīuh.  
 (72) Zan cān tzohuatzli, zan cān mecatl quihuālmaquītīuh,  
 (73) zan cān ātlauhtli, zan cān tepēxiti quimottītīuh, quihuālmaquītīuh,  
 (74) zan cān tetl, zan cān cuahuītl ic mohuītequītīuh, zan cān zacatlā, zan cān cuahuītlā huetzītīuh,  
 (75) in ic ōmpa īntlacual mochīhuaz in tzopilōmē, in cōcōyō;

(66) itz-t-ēhua v.G.p.259-260. - āna-lō-z-nequi, tlāltitech-pachō-lō-z-nequi; nequi (G.p.269) a ici le sens non de "vouloir", mais d'"être sur le point de..." (d'ou: "risquer de...").

(67) tlā-tla-cxotla: icxotla v.t. "frapper du pied" (aussi: "faire des pieds à", c. à d. "consolider"); telicza a un sens voisin. NB. Le redoublement a saltillo sur tla- G.p.266

(68) aoc huel m-āna litt. "il ne s'attrape plus": le réfléchi au lieu du passif āna-lo (G.p.142-143) est courant après huel; id pour les deux verbes suivants. - tzitzquia v.t. "attraper, agripper".

(69) mā-pēhua "soumettre (pēhua v.t. "vaincre", ne pas confondre avec pēhua v.i. "commencer") par les mains". - tzotzōna v.t. "donner des coups, heurter".

(70) nanaltza v.t. "grogner", v.G.p.197-198. - cuā-cua "mordre" (ou "brouter") G.p.265-266.

(71) in yēhuātl in "celui-là même qui..." (v. les relatives, G.p. 303-304): le pronom emphatique marque l'identification; en fait, cette construction est paradoxalement très proche par le sens de in āquin "celui (quel qu'il soit) qui..." - nē-nequi (redoublement a saltillo sur nequi) "être envieux de, en vouloir à..."; comme auxiliaire, nēnequi signifie "imiter, faire semblant de..."; G.p.269-271. - ī-mā-zōhua-yān etc. "l'endroit où il étend (ou il doit étendre) la main, etc.", G.p.232-233. - mā-zōhua-tīuh etc. inaccompli extroverse, G.p.216.

(76) zan cān tēchināntitlan, tēcaltitlan momāyahuitlūh, in ic itz-  
cuintin īntlacuā mochīhuaz.

(77) Yeīca ayāc ōquitōchtli, ōquimazātīlī, zan Inēhuiyān ōquimo-  
chīhuilī, ōquimōpētī in ācuāllī, in āyēctli, in tlahuēlōcāyōtlī.

(78) Auh ca zan Inēhuiyān ōmoxocomictī ōmotlāpāhuī, in ic iuhqui  
ōmochoholtī, ōmocūacuauhtī, in ōmotōchtli, in ōmomazātīlī,  
(79) in ōquināmic in tōchtli, in mazātīl in īohui, īhuān in ixtlā-  
huatl,

(80) in zan ōmocalaquī in cuauhtlā in zacatlā, īhuān Inēhuiyān ō-  
moquīxtī in āxīpān, in cuitlapan,

(81) in zan Inēhuiyān xomōlli, caltechtlī ic ōmopachō, in ōmoxīxi-  
nī, in ōmomōmoyāuh.

(82) Zan Inēhuiyān ōmātoyahūī, ōmotepēxihuī: ayāc ītech cualāniz.

(83) IX. Auh īhuān, mā īca tihuētzcā, mā īca timotopēuh, mā īca  
ticamanalō in huēhuētzin, in ilamatzin,

(84) ānozo cocōxcātāntli, in tēnecuiltzin, in īxpopōyōtzin, in  
īxpatzactzin, ānozo tēncuāvzin, ānozo mācucuetzin, mātzicoltzin,  
mātepōltzin.

(76) tē-chinān-ti-tlan: chināmītl (parfois chināntli) "clôture ou  
claire en roseaux"; chinām-pān est passé en espagnol sous la forme  
chinampa pour désigner les "jardins flottants" de la région de Xo-  
chimilco. - māyahui v.i. "donner un coup" ou v.t. "repousser qqch.  
d'un coup".

(77) Yeīca cf.(21). - tōch-ti-lia, mazā-ti-lia v.t. "faire devenir  
lapin, faire devenir cerf" G.p.275-276 (aussi (64)). - ī-nēhuiyān,  
G.p.233. - ō-qui-mo-chīhui-lī litt. "il l'a fait pour lui" (appli-  
catif réfléchi de chīhua); ō-qui-mo-pic-tī litt. "il se l'est fait  
fabriquer" (causatif de picui); dans ces deux verbes, le réfléchi  
de l'applicatif ou du causatif (au lieu de ōquichūh, ōquipic) in-  
troduit une nuance de volonté (s'il a fait cela, c'est qu'il l'a  
bien voulu).

(78) xocomictia v.t. "enivrer", causatif de xocomiqui v.i. "s'en-  
vrer". - ō-mo-tlāpā-huī "il s'est appliqué (-huia, G.p.279-280) le  
tlāpātī, plante hallucinogène (datura stramonium). - ō-mo-chochol-  
tlāpātī, ō-mo-cuā-cuah-tī "il s'est donné (mo...tia G.p.277-278) des  
pieds de cerf (chochol), des cornes (cuā-cuahuitl litt. "bois de  
tête)".

(79) ixtlāhuatl: plainedésertique, étendue plate et non cultivée.

(76) il ira se jeter du haut du mur ou de la maison d'un autre,  
pour devenir la nourriture des chiens. (77) Car personne n'a fait  
de lui un lapin, un cerf: c'est lui même qui se l'est fait, qui  
a accompli le mal, le vice, la folie. (78) Et ce n'est que de son  
propre mouvement qu'il s'est saoulé, qu'il s'est drogué, qu'il  
s'est fait des pieds et des bois de cerf, qu'il est devenu lapin,  
qu'il est devenu cerf, (79) qu'il a rencontré le chemin du lapin  
et du cerf, et la paille rase, (80) qu'il est entré dans la forêt,  
dans le champ de paille, et il s'est lui-même mis dans l'urine,  
dans les excréments, (81) lui qui de son propre mouvement s'est  
pressé contre un coin, contre un mur, qui s'est effondré, qui  
s'est déréglé. (82) C'est tout seul qu'il s'est jeté dans la ri-  
vière, dans le précipice: personne ne sera fâché à son sujet.

(83) IX. Et aussi ne ris pas, ne te gausse pas, ne te moque  
pas du vieil homme, de la vieille femme, (84) ou du malade, de  
l'homme à la bouche tordue, de l'aveugle, du borgne, ou du bec-  
de lièvre, ou du manchot, de celui qui a les mains tordues ou cou-  
pées,

(80) ō-mo-calaquī, ō-mo-quīx-tī litt. "il s'est fait entrer, il  
s'est fait sortir". - ā-xix-tli nom d'objet (G.p.283-286) de ā-  
xixā v.i. "uriner" (incorporation saturante, G.p.165-167, de ātī  
et xixā v.t. "déféquer".

(81) nēhuiyān cf.(78). - xōmōlli "coin". - cal-tech-tli: suffixe  
absolu sur suff. de nom de lieu, G.p.120 et 121. - (xī-xinā) v.  
t. semi-causatif de (xī-xinā) "se renverser, crouler". - mōyāhua  
v.i. "se troubler" ou v.t. "troubler" (à l'origine, en parlant  
d'un liquide).

(82) ō-m-ātōyah-huī, ō-mo-tepēxi-huī "il s'est appliqué la rivière,  
le précipice" G.p.279-280.

(83) mā tihuētzcā etc.: formes de vétatif. - topēhua v.t. "pousser  
du coude". - camanalōā v.i. "plaisanter": intransitif en -oa (G.  
p.279) dérivé de camanalli "plaisanterie, moquerie". - huēhuētzin,  
īlamatzin, G.p.220-221.

(8) cocōxcātāntli, non. de cocōxqui. - tēn-nēcuil ou tēn-nēcuil-  
tic (G.p.218-219) "qui a les lèvres (tēntli) de travers (cf. ne-  
cuilōā v.t. "tordre, faire qqch. de travers"); dans tout ce passa-  
ge, le suffixe -tzin a une valeur de commiseration. - īx-popoyō-t-  
"aveugle"; īx-pātāzā-c ou īx-pātāzā-c-tic "borgne" (cf. pātāzāhua v.  
i. et v.t. "(s')exprimer, crever", en parlant d'un fruit ou d'une  
tumeur); les verbes en -hua ont souvent un nom en -c correspondant,  
G.p.287-288. - tēn-cuā "a qui, il manque une lèvre" (de tēntli et  
cuā??). - mā-cucue(-ti-c) "a la main coupée" (cucueti \*). - mā-  
(tzi-)tzicol(-ti-c) "qui a la goutte aux mains". - mā-tepōl litt.  
"qui a la main comme un penis (tepōlli)", c. a. d. "qui a la main  
coupée".

- (85) ànozo huilántzin, xotepóltzin, ànozo ìmàtzin, icxitzin quihuilána, ànozo nòntzin, nacaztapaltzin, (96) ànozo tlàtlàcamiccàtzintli, ànozo in tlèin cocòlitztli ìtech cá, (97) ànozo yèhuàtl in àquin tlàtlacòltica mococoa, ànozo mîxpan ò-tlàtlacò, in tlèin òquiltlacò. (88) In ìzqui tlamantli nimitztènènuilla, zan niman àmo ìnca tihuetzcaz, timotopèhuaz, àmo ìnca timàhuiltiz, àmo ìnca ticamaral-tiz, (89) àmo ìmpan titlapìquiz, àmo tiquimpìnàhuiz, àmo tiquintlavel-itatz, àmo tiquintlazilhuiiz, àmo tiquimiliyaz, àmo tiquintelchì-huaz. (90) Zan ic timozcaliz, zan ic titlachiyaz, zan ic timizahuiz, zan ic timomàhuiz, zan ic tichòcaz, zan ic titlàòcoyaz. (91) Zan ic timocnòtècaz, timopechtècaz ìxpantzinco in Totèucyo, (92) in ic àmo nó ìuhqui mopan mochìhuaz in ìuhqui ìmpan òmochìuh in tlà ìnca tihuetzcaz, in tlà timàhuiltiz, in tlà tiquintelchì-huaz. (93) Auh in ìquin àzoc tlapanahuia in ìtech titònèhuatìuh, in to-commonàmictìtìuh in tècòcò, in témànàhuì, in tèzahuì, in tècoto-tzò, (94) cuix ye quin ìcuàc tihuàlmoxìcòtìuh, tihuàlmomàmattìuh? Cuix ye quin ìcuàc tichuàlìtòtìuh:

- (85) huilàn(-tli) "perclus, qui se traîne", cf. huilána v.t. "traîner" (v. G.p.284-286). - xo-tepòl "qui a le pied (xotl, synonyme de icxìtl) coupé (comme un penis, v.(84))". - nacaz-tapal-(ti-c) "sourd" cf. tapalihui v.i. "avoir des ampoules". (86) tlà-tlaca-mic-qui "faible d'esprit, idiot" (noter le changement de sens par rapport aux composants!) - tlèin n'est pas ici interrogatif, mais indéfini "quelque, quelconque". (87) in tlèin òquiltlacò doit sans doute avoir ici le sens de: in zàzo tlèin òquiltlacò "quelque faute qu'il ait faite" G.p.323-325; mais on pourrait aussi comprendre: "qui a commis quelque faute". (88) ìzqui "autant" G.p.237-238. - tènèhuilla v.bt. applicatif de tèn-èhua v.t. "mentionner" ("élever par les lèvres"). - niman àmo niman peut être employé pour renforcer une négation (niman ayàc "absolument personne, niman aic "absolument jamais" etc.). - camanal-ti v.i. "faire des plaisanteries", synonyme de camanaloa, cf. (83). - Une autre traduction possible de la phrase serait: "Toutes ces espèces (de personnes) dont je te parle, en aucun cas etc...": il y aurait une rupture de construction, d'abord avec un singulier "générique" (G.p.29) puis un objet pluriel dans le verbe.

- (85) ou du perclus, de celui qui a le pied coupé, ou qui traîne ses pieds ou ses mains, ou du muet, du sourd, (86) ou du simple d'esprit, ou de celui qui a quelque infirmité, (87) ou de celui-là qui souffre dans le péché, ou qui a fauté en ta présence, quelle que soit sa faute. (88) Tout cela je te le mentionne: en aucun cas tu n'en riras, tu ne t'en gausseras, tu ne t'en amuseras, tu ne les railleras; (89) tu ne les brocarderas pas, tu ne leur feras pas honte, tu ne les traiteras pas avec répugnance, avec dégoût, avec mépris. (90) Tu ne manifesteras à ce sujet que compréhension, qu'égarde, qu'inquiétude, que crainte, que pleurs, que compassion. (91) Tu n'y verras que raisons de t'humilier, de t'incliner devant Notre Seigneur, (92) afin qu'il ne t'arrive pas la même chose qui leur est arrivée, si tu en riais, si tu t'en amusais, si tu les méprisais. (93) Et quand éventuellement tu en viendras plus encore à souffrir, à faire la rencontre de choses douloureuses, effrayantes, inquiétantes, accablantes, (94) est-ce seulement alors que tu le regretteras, que tu en seras confus? Est-ce seulement alors que tu diras rétrospectivement:

- (89) àmo titlapìquiz litt. "tu ne fabriqueras pas qqch." - pìnàhuia ou pìnàhuittà v.t. "faire honte"; pìnàhuì ou pìnàhu v.i. "avoir honte". - tlavel-itta ou tlael-itta v.t. litt. "regarder comme de la saleté (tlavelli ou tlaelli): incorporation modifiante." tla-tzilhuià v.t. "detester, avoir en aversion". - liya v.t. "être degouté de..." (ne pas confondre avec liya v.i. "puer"). (90) ti-mozcalì-z "tu seras avisé, raisonnable" cf.(6). - ti-tlachiyà-z litt. "tu regarderas", c. à d. "tu auras des attentions". - ti-m-izahuì-z "tu t'inquiéteras, tu seras surpris". - ti-mo-màhu-tì-z "tu t'effrayeras". (91) timocnòtècaz, timopechtècaz cf.(46) (92) in ic: introduit une subordonnée de but, G.p.315. - in tlà: conditionnelle, G.p.320-323.

- (93) àzoc = àzo oc. - tlapanahuia cf.(32). - ti-tònèhua-tìuh, to-c-om-mo-namic-tì-tìuh: inaccompli extroverse; tònèhua v.i. "souffrir, être tourmenté" ou v.t. "faire souffrir"; namic-tlà v.bt. causatif de nàmiqi (la forme signifie littéralement: "tu iras te faire rencontrer..."). - tè-coco, tè-mà-màhu-tì etc. "noms d'agent" inanimés, G.p.156. - cofoztoa v.t. litt. "plier, replier" (mo-: "s'accroupir").

- (94) Noter la présence de huàl- sur tous ces verbes: il marque qu'à un moment du futur le fils retournera par la pensée jusqu'au moment présent: là encore il n'y a pas incompatibilité avec la conjugaison extroverse cf.(72). - xicoa v.t. "se moquer de, se fâcher contre" (mo- "être en colère"). - màmàti (redoublement à saillillo) "sentir (la honte de...), regretter". - quin ìcuàc "seulement alors, seulement à ce moment"

- (95) Tlacazo ca nellī in quītō in nēchilhūi in nonān, in notā: mā niccaquini, mā niccuīni in iuh nēchilhūi.
- (96) mācamo tēpan nicamanaltini, mācamo niquintelchihuani in itla-chihuahuān in Dios!
- (97) mā niquintlazōtlani, mā niquintlātlaughtiāni, mā niquintlaōco-liāni, mā niqimpāccāittani, mā niqinyōllaliāni,
- (98) in ic āmo iuhqui nopan mochihuazquia in āxcān ye mopan mochihua,
- (99) in ānocconāmicōico, in itech ānācico in tēcōcō, in tētōnēh, in tēchichinatz,
- (100) in itzohuaz, in Imecauh, in itzitzicaz, in iteuh, in icuauh in Totēucyo in ye notech contēca, in ye notech compachoa:
- (101) ānēchān, ānēchtzitzqui: cāmpa niyāz? Cāmpa nicalaquiz?
- (102) In iuh tiqūtōz in ācazocmo mātlamachpan, āzo ye centlamantli īpan āmitzmīxēhuilī in Totēucyo, in iuhqui yēhuāntin yacachto īnca ōtihuetzac, in īnca ōtimotopēh.
- (103) X. Auh āmo tēca timocācayāhuaz, āmo titēchichichaz, āmo titēāxizaz, āmo tēicpac timomāpōpōhuaz.
- (104) āmo nō itlā ihuān tictēcualtīz in tlein cuālōni ānozo ihuālōni, āmo itlā ihuān tictēaltīz in tlaīlī, in āmo cualli:
- (95) Tlacazo G.p.341. - mā niccaquini, mā niccuīni: éventuel mar-quant un souhait impossible (regret): ici souhait portant sur le passé; l'augment ā- n'est pas obligatoire (G.p.160-161); mêmes formes dans les 2 paragraphes suivants.
- (97) tlahtlahtia "prier" (V.G.p.299). - tlaōco-lia v.t. "avoir pi-tié de" (cf. tlaōcova v.i. G.p.274). - pāc-cā-ittā v.t. "voir avec joie" (de pāqui "être heureux", G.p.260-262).
- (98) in ic āmo... mochihuazquia: dans cette subordonnée de but (G.p.315) le verbe est à l'irreal (G.p.211) car les faits se sont ré-vélés contraires à ce qui était souhaité.
- (99) in...: on peut considérer qu'il s'agit ici soit d'une complé-tive expliquant in nopan mochihua ("ce qui m'arrive, c'est que..."), soit d'une relative dépendant de nopan "à moi qui...". - ā-no-c-on-no-nāmic-ti-co "je suis allé devant moi (-on-) jusqu'à venir (-co, accompli introverse) rencontrer..." (cf.937). - tē-cocō, tē-tōnēh, tē-chichinatz G.p.156.
- (100) ī-meca-uh "sa corde": d'après les autres mots terminés en -calt, on attendrait plutôt \*ī-mec (G.p.93). - tzitzicaztli: sorte d'ortie utilisée dans les punitions.

- (95) Hélas oui, c'est bien vrai ce qu'avaient dit, ce dont m'avaient averti ma mère et mon père: si seulement j'avais écouté, si seule-ment j'avais saisi leurs paroles, (96) si seulement je n'avais pas raillé les autres, si seulement je n'avais pas méprisé les créatu-res de Dieu! (97) Si seulement je les avais aimés, si seulement je les avais secourus, si seulement j'en avais eu pitié, si seulement je les avais considérés avec bienveillance, si seulement je les a-vais consolés, (98) de sorte qu'il ne me soit pas arrivé des choses comme celles qui maintenant m'arrivent, (99) moi qui suis venu à la rencontre, au contact de la douleur, du tourment, de l'afflic-tion, (100) moi contre qui Notre Seigneur applique, presse ses la-cets, ses cordes, ses orties, ses pierres, ses bâtons. (101) Il m'a attrapé, il m'a capturé: où aller? où me cacher? (102) Quand tu parleras de cette façon, lorsque tu ne seras peut-être plus dérai-sonnable, peut-être Notre Seigneur t'aura-t-il donné une forme sem-blable à celle des gens dont auparavant tu riaais, tu te moquais.
- (103) X. Et tu ne tromperas pas les autres, tu ne leur cracheras pas dessus, tu ne leur urineras pas dessus, tu ne te laveras pas les mains au-dessus-d'eux. (104) Et tu ne leur donneras pas à man-ger, avec ce qui se mange ou se boit, tu ne leur donneras pas à boire, avec la boisson, quelque chose qui serait mauvais:

- (102) ācazoc(mo) = āzo aoc(mo) "peut-être que...ne...plus". - m-ā-tla-mach-pan "au moment (-pan) qui n'est pas (ā-) pour toi (m-, possessif) celui de la raison (tlamach "raisonnablement, tranquil-lement", relié à mati). - ā-mitz-m-ix-ēhui-lī honorifique pour ā-mitz-ix-ēuh de ix-ēhua v.t. "représenter" (litt. "lever le visage de..."). - yacachto ou ācachtō = āchto.
- (103) tē-ca ni-no-cayāhua "je me moque des gens, je trompe les gens"; ti-tē-chi-chicha-z "tu cracheras (à plusieurs reprises, re-doublément à saltillo) sur les gens": chicha est ici traité comme transitif, mais il y a aussi un emploi intransitif "cracher". Ce verbe et les deux suivants désignent un comportement méprisant.
- (104) ti-c-tē-cua-lī-z "tu le feras manger aux gens" G.p.181-182. - cuā-lō-ni éventuel passif G.p.181-183; i-hua-lō-ni: la forme ré-gulière est i-hua-ni, mais il y a sans doute ici une attraction a-nalogique de cuālōni. - ti-c-tē-l-ti-z "tu le feras boire aux gens". - tla-l-l-ī "boisson" G.p.283-284. Ce passage est difficile. Le texte original (suivi par les traductions de R.Simeon et J.García Quintana) fait finir la phrase après tlaīlī, et met in āmo cualli en tête de la phrase suivante, ce qui la rend incompréhensible. La ponctuation que nous proposons rétablit une construction acceptable pour la syntaxe et pour le sens: "Tu ne feras pas non plus manger (āmo nō tictēcualtiz) en même temps que (i-huān G.p.228) ce qui est mangeable ou buvable (ou: à manger ou à boire), tu ne feras pas boire en même temps que la boisson (i-huān...in tlaīlī) quelque chose (itlā, G.p.248-250) qui n'est pas bon (in āmo cualli)." 33



- (105) amo tlalli, amo nextli, amo zoquitl tētech ticchichihua; ihuān in tlein amo cuālōni amo tictēcuāltīz, in amo ihualōni amo tictēitīz,
- (106) in ic amo tictlātlacalhuīz in Totēucyo, in ic amo itzontlan, ihuāntlan tiyāz: yēica cencā māhuiztilfōni in itlachihualtzin in Dios.
- (107) Auh in tlā tēca timocācayāhuaz, amo ic titlācaquīzaz, ichīl-tica, ipōctica tiquīztiyāz in tlāticpac:
- (108) in ihuāc timiquiz, māxix, mecuītl itlan tactiyāz; motēn, monenepil tictotopotztziyāz.
- (109) Auh in tlā xiquimāhuiztili in itlachihualhuān in Dios, zan ihuīyān, zan icemel in timoniquiltīz.
- (110) ihuān ihuīyān, icemel ximonemīti, mā tixtomāhuatinen, mā ticicatinen.
- (111) Amo canā ica timotzotzonaz, timohuītequiz in huēhuetzin, in ilamatzin, ānozo cocōxātzintli, ānozo piltzintli,
- (112) in ic amo motech tlamiz; ānozo canā itlā chihualo, itōlo, tēnhualo,
- (113) in ic amo titētlacāhuāltīz, titētlapolōltīz, in ic amo titē-toīfānīz ipampa in amo monēmātiliz.

(105) nextli "cendre". - chī-chihua v. t.: le redoublement à saltillo marqué ici une sorte de raffinement dans l'action; chichihua est employé pour parler de la préparation des mets, ou de certains travaux artisanaux, et mochichihua signifie "il s'arrange, il se pare, il se prépare".

(106) ti-c-tla-tlacal-huī-z: itlacalhua v. bt., applicatif de itlacoa; tlātlacoa s'emploie pour "pecher" ("endommager des choses") et tlātlacalhua pour "pecher envers... commettre une faute contre...". - i-tzon-tlan, i-cuā-tlan niyāuh litt. "je vais sous ses cheveux, sous sa tête" (ou: "à cote de...") c. a d. "je me comporte irrespectueusement à son égard"; on a dans le même sens lixco, licpac ninemi cf. (42). - māhui-z-ti-lī-lō-ni éventuel pasif (G.p.159-160) de māhuiztilia cf. (29).

(107) tlāca-quīza (\*) litt. "sortir humainement": il faut sans doute comprendre "vivre dignement". - i-chil-ti-ca, i-pōc-ti-ca ti-quīz-ti-vā-z litt. "tu iras passer (quīz-ti-yāuh, yāuh auxiliaire, G.p.256) avec son piment et sa fumée", c. a d. "il t'enverra des épreuves": une punition infligée aux enfants consistait à leur faire respirer de la fumée de piment grillé.

(108) t-ac-ti-vā-z: de āqui, et yāuh auxiliaire. - totopotza v. t. "ronger, brûler".

- (105) La terre, les cendres, la boue, tu ne les prépareras pas pour eux, et ce qui n'est pas mangeable tu ne le leur donneras pas à manger, ce qui n'est pas buvable tu ne le leur donneras pas à boire, (106) afin de ne pas pécher contre Notre Seigneur, de ne pas aller sous ses cheveux, sous sa tête (c. à d.: de ne pas lui désobéir): car la créature de Dieu est tout à fait digne de respect. (107) Et si tu trompes les autres, tu mèneras une vie indigne, tu passeras sur terre avec son piment, avec sa fumée (c. à d.: avec des punitions): (108) quand tu mourras, tu iras sous ton urine et tes excréments, tu auras les lèvres et la langue rongées. (109) Et si tu respectes les créatures de Dieu, tu mourras tranquillement, paisiblement. (110) Et conduis-toi tranquillement, paisiblement, ne va pas les yeux gonflés, ne va pas tout hors d'haleine (c. à d.: comme un insensé). (111) En aucune occasion tu n'iras te heurter, te cogner au vieil homme, à la vieille femme, ou au malade, ou à l'enfant, (112) afin que cela ne se retourne pas contre toi; ou bien s'il y a en quelque occasion quelque chose de fait, de dit, de mentionné, (113) afin que tu n'amènes pas les autres au renoncement ou à l'échec, que tu ne les rendes pas malheureux par ton manque de prudence.

(109) in tlā + optatif G.p.320-322. - ti-mo-miqui-lī-z hon. pour ti-miqui-z.

(110) xi-mo-nemī-ti hon. pour xi-nemi. - mā t-ix-tomāhua-ti-nen litt. "ne va pas tout le temps (vératif de nemi auxiliaire) en étant enfile (tomāhua v.i.) des yeux (ix-)", - icica v.i. "haleter, être essoufflé".

(111) canā litt. "quelque part" G.p.248-250. - tzotzona v. t. "frapper de la main" (d'où souvent: jouer d'un instrument de musique).

(112) mo-tech tlamī litt. "ça s'achève contre toi", c. à d. "ça se retourne contre toi" ou "on t'en fait le reproche" (cf. tētech ni-notlan "je me retourne contre qqn, j'accuse un autre pour me disculper"). La syntaxe de la suite est difficile: il faut sans doute interpréter ānozo comme introduisant une hypothèse de type conditionnel "ou si" (il semble en effet qu'on ne dise pas ānozo in tlā mais simplement ānozo, v. plus loin (151) et (152)). Noter l'emploi exceptionnel du passif avec sujet inanimé (itlā); il est probable (dans la mesure où il s'agit d'une subordonnée conditionnelle) que ces verbes sont non au présent, mais à l'optatif.

(113) ti-tē-tlā-cāhua-ltī-z, ti-tē-tlā-polō-ltī-z litt. "tu feras abandonner des choses, tu feras perdre des choses aux gens". - i-pampa G.p.229. - mo-ne-'māti-liz (G.p.282-283) cf. m-īmāti "il est habile".

(114) XI. Et en aucune occasion ne blesse les autres à la tête, en aucune occasion ne les bouscule, ne les frappe, tu te mettrais ainsi dans l'urine, dans les excréments. (115) Et en aucune occasion ne parle à tort et à travers, ne parle avant les autres, (116) afin de ne pas couper la parole, de ne pas troubler, de ne pas faire oublier les belles paroles qui servent à s'entretenir. (117) Et s'ils parlent inexactement, toi tu feras bien attention si tu veux corriger ceux qui sont des anciens, des princes. (118) Si ce n'est pas à toi de parler, tu n'ajouteras pas tes paroles, tes avis, tu garderas ta réserve. (119) Et même si c'est à toi de parler, ou si l'on t'interroge, tu ne parleras que correctement: tu ne mentiras sur rien, tu ne médiras de personne; (120) tu seras prudent dans tes paroles pour répondre, tu ne parleras pas, tu ne répoudras pas comme un fou, comme un vaniteux: (121) tu mettras de la noblesse dans tes paroles, pour être estimé.

(122) XII. Et garde-toi des propos plaisants ou moqueurs, ce n'est pas bien, ce n'est pas bon, ils entraînent au mal, ils rendent méchant, (123) ils ne sont pas conformes à la droiture, ils jettent les gens, ils font tomber les gens dans la rivière, dans le précipice, dans les lacets, dans les cordes, ils leur font rencontrer la pierre et le bâton.

(119) in tlā nō tēhuatl motlātoāyān "si aussi (= même si) c'est ton moment à toi de parler". - ānozo "ou si" v. (112). - ti-tla-tlanī-lō-z "tu te verras demander qqch."; passif de tlanīa, v. bt., applicatif de tlanī v.t. "demander". - iztlaca-ītoa v.t. "dire mensongèrement" (iztlaca-\*, peut-être variante de iztlac-tli "bave"; il existe un v.i. iztlacati "mentir"). - chico-ītoa v.t. litt. "dire de travers".

(120) ti-c-ne-'machi-lī-z "tu seras prudent pour..."; forme applicative construite sur un réfléchi (ti-m-īmati-z), d'où la forme -ne- du préfixe, G.p.196. - ti-tla-rānguīlī-z cf. G.p.299. - ti-mo-pōhua-nī litt. "tu te comptes", éventuel marquant une propriété ou une propension G.p.156-157.

(121) ti-c-pīl-huetzi-z (\*) forme bizarre (à l'état isolé, huetzi est intrinsèque; et il n'y a pas de semi-causatif huetzia attesté). - māhuīzoa v.t. "respecter, estimer".

(122) mā ti-c-mo-cuītlahuī litt. "ne t'en occupe pas". - āhuīl-lātōlī, camanal-lātōlī: "paroles de plaisir (ou peut-être: de perversion), paroles de moquerie". - tē-āhuīl-quix-ti "qui fait sortir (quix-tia) vers la perversion, vers les mauvais plaisirs"; - tē-tlahuēlīlō-cā-tī-lī "qui rend fou furieux, pervers" (G.p.275-276), v. (43).

(123) āmo ihuīyān vēctli litt. "ce n'est pas tranquillement bon". - tē-tlāz, tē-mayāuh G.p.156. - tzoahuazco, mecac cf. (72). - qui-tē-nāmic-tia "il lui fait rencontrer des gens". - tetl, cuahuīlī cf. (74).

37

(114) XI. Īhuān mā canā titēcuaoyōnī, mā canā titētopēh, titētla-huītec, ca ic xīxtli, cuītlatl ticmotlālīlīz.

(115) Īhuān mā canā ilihuīz titlātō, titētlapōlpanahūī, (116) in ic āmo titētlatōlcotōnaz, titētlapōlōltīz, in ic āmo tic-tēlcāhuāltīz in tlein cualli tīātōlī in ic nenōnōtzalo.

(117) Auh intlācamo melāhuac quitoā, in tēhuātl huel timoyēyecōz in tīā tiquintlapatlīz in āquīquē in huēhuēyintin, in tlātōquē.

(118) Intlācamo motlātoāyān, āmo tēhuān titlātōz, tināhuatīz, zan timocāhuaz.

(119) Auh in tlā nō tēhuātl motlātoāyān ānozo tītlātlanīlōz, zan melāhuac in ic titlātōz: ātle tiquīztlacāitōz, ayāc ticchicōlōtōz;

(120) huel ticnēmachilīz in motlātōl, in ic tītlānānguīlīz, āmo ihuīqui in tixolōpītlī, āmo nō ihuīqui in timopōhuani in ic tītlātōz, in ic tītlānānguīlīz;

(121) zan ticpīlhuetzīz in motlātōl, in ic timāhuīzōlōz.

(122) XII. Īhuān mā ticmocuitlahuī in āhuīllātōlī, in camanālātōlī, āmo cualli, āmo vēctli, tēhuīlquīxī, tētlahuēlīlōcatīlī, (123) āmo ihuīyān vēctli, tētlāz, tēmāyāuh in ātoyac, in tepēxīc, in tzoahuazco, in mecac, quitēnāmicctia in tetl, in cuahuītl.

(114) cuā-covōnia v.t. litt. "percer à la tête". - mā ti-tē-tla-huītec: on attend évidemment mā ti-tē-huītec. (huītequi est transitif); il est probable que tla- joue ici le même rôle qu'un radical nominal dans l'incorporation modifiante (G.p.167-168), auquel cas il faudrait comprendre "ne frappe pas les gens quelque part" (ou peut-être: "ne frappe pas les gens avec quelque chose"?). - ti-c-mo-tlālī-lī-z "tu te mettras (ou: tu te mettrais", futur marquant le "risque" ou une hypothèse implicite: "si tu faisais cela, alors...") ā... c. ā d. "...dans..."; le bénéficiaire de l'applicatif tlālī-līa (G.xx) est généralement inanimé et représente l'objet, l'endroit dans lequel on met qqch.

(115) mā ti-tē-tlātōl-panahūī litt. "ne passe pas devant les autres en ce qui concerne la parole"

(116) ti-tē-tlātōl-cotōna-z litt. "tu couperas les autres en ce qui concerne la parole". - titētlapōlōltīz cf. (113). - ti-c-tē-ilcāhuāltī-z "tu le feras oublier aux gens". - in tlein cualli tīātōlī "ce qu'il y a comme belles paroles". - in ic nenōnōtzalo "par lesquelles on s'adresse de bons conseils, de beaux discours" (G.p.264)

(117) intlācamo "si...ne pas" G.p.220. - ti-mo-yē-yecōz litt. "tu t'appliqueras". - ti-quin-tla-pati-lī-z "tu leur changeras qqch." (pati-līa v.bt., applicatif de patlā v.t. "changer", ne pas confondre avec patlā "fondre" ni avec patlā "guérir").

(118) mo-tlātoā-yān "l'endroit ou le moment où tu parles, où tu dois parler" G.p.232-233.